

**ANALYSE DE LA PAUVRETÉ MONÉTAIRE ET NON MONÉTAIRE  
AU MALI**

**Aminata KEITA, Djibril KEITA, Issoufou Soumaila MOULEYE, Bourama DEMBELE &  
Amadou DOLO**

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FSEG) / USSGB

**Résumé :**

Cette recherche explicite les tendances et les profils de la pauvreté monétaire et non monétaire du Mali. La pauvreté monétaire du Mali, a été appréhendée à partir de l'estimation des informations recueillies auprès des ménages. Le phénomène de la pauvreté dépasse les mesures uniquement monétaires. Car Tous les pauvres ne sont pas pauvres pour les mêmes causes et les mêmes raisons. Ces perceptions sont relatives à la démographie, au logement, à l'éducation, à la santé, à l'emploi, à la sécurité alimentaire, aux dépenses de consommation, etc. Il ressort de la recherche que la pauvreté est largement répandue en milieu rural, près de la moitié d'entre eux sont pauvres (50,6 %) et que les ménages dirigés par les hommes contiennent plus de pauvres que ceux dirigés par les femmes (43,0 % contre 20,5 %). Les résultats montrent que plus de 2/3 des revenus de la population pauvre sont destinés à l'alimentation. Ils montrent aussi que parmi quatre ménages sur dix (4/10), les 2/3 de leurs revenus vont dans l'achat des produits alimentaires.

**Mots clés : Pauvretés Monétaire, Non Monétaire, Mali**

**Abstract:**

This research explains the trends and profiles of monetary and non-monetary poverty in Mali. Monetary poverty in Mali was apprehended from the estimation of information collected from households. The phenomenon of poverty goes beyond purely monetary measures. Because not all the poor are poor for the same causes and the same reasons. These perceptions relate to demographics, housing, education, health, employment, food security, consumer spending,

etc. The study shows that poverty is widespread in rural areas, nearly half of them are poor (50.6%) and that households headed by men contain more poor people than those headed by women. (43.0% versus 20.5%). Our results shows that more than 2/3 of the income of the poor population is intended for food. They also shows that among four out of ten households (4/10), 2/3 of their income go to the purchase of food products.

**Keywords: Monetary Poverty, Non-monetary poverty, Mali**

## **1. Introduction**

L'analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali a une approche qui n'est pas récente. Elle a connu, sur le plan épistémologique, une évolution importante parallèlement au rythme du développement des bases de données sur le niveau de vie des ménages maliens.

Dans cette dynamique, depuis les années 1990, période où la lutte contre la pauvreté est devenue l'objectif central des politiques de développement à l'échelle internationale. Cette période a connu un essor important, de la littérature et les outils analytiques, s'y rapportant, sont devenus abondants et variés. Le profil de pauvreté monétaire demeure identique avec manque des ressources financières pour satisfaire les besoins vitaux. Généralement, l'analyse de l'évolution de la pauvreté monétaire et non monétaire est passée d'une approche statique comparative et encore dynamique. En relief les changements observés dans la pauvreté et les évolutions macro-économiques ont des approches de l'analyse de la pauvreté des ménages moyennant des données longitudinales.

Dans cette optique la pauvreté est définie comme une insuffisance des ressources financières. Selon l'espace de définition du bien-être, des mesures monétaires ou non monétaires sont utilisées. Bien qu'il existe dans la littérature plusieurs variables pour quantifier la pauvreté (revenu, épargne, consommation, propriété de logement, accès à certains besoins de base...). Le revenu et les dépenses de consommation se révèlent être les plus couramment utilisés dans la pratique. Ce sont les deux grandeurs monétaires capables de saisir plusieurs aspects du bien-être et qui ont l'avantage d'être continues et unidimensionnelles.

L'approche non-utilitariste préfère, à évaluer la situation en fonction de certaines facultés élémentaires (la possibilité de se nourrir ou de se vêtir). Par contre l'approche utilitariste vise sur la base des comparaisons du bien-être, La pauvreté est définie comme une privation importante de bien-être, mais plutôt sur le concept de bien être à considérer. Ainsi que les décisions relatives à l'action publique, uniquement sur « l'utilité » des individus, c'est-à-dire

leurs préférences. Les non-welfaristes définissent le bien-être sur la base de ce qu'ils estiment être souhaitables pour l'individu d'un point de vue social. Une mesure de pauvreté est un indice permettant de synthétiser l'ensemble des informations disponibles concernant la population pauvre (Bibi Sami, 2002).

Au Mali, la pauvreté est une réalité majeure avec plus de la moitié de la population (50,6%) vivant en dessous de ce seuil de pauvreté en 2021. L'incidence (taux) de la pauvreté dans le milieu de résidence (urbain et rural) c'est-à-dire la proportion de la population malienne qui n'arrive pas à dépenser 179 327 FCFA nécessaire pour satisfaire ses besoins de base, est estimée à 41,9 % en 2020 contre 42,3 % en 2019. Par ailleurs, le profil de la pauvreté non monétaire est positivement corrélé avec l'âge du chef de ménage, la taille du ménage, le niveau d'étude et les manques de qualification. Les ménages dirigés par un homme sont beaucoup plus exposés que ceux dirigés par une femme. Une aggravation de la pauvreté monétaire et non monétaire a été observée entre 2021 et 2022 selon les milieux de résidences (urbain et rural) au niveau national. Il est important de soulever les questions de recherche suivantes :

Question principale : Quels sont les pauvres sur le plan monétaire et non monétaire ?

Plus spécifiquement :

- ❖ Quels sont les effets des dépenses de consommation sur la pauvreté monétaire ?
- ❖ Quels sont les effets du niveau d'éducation sur la pauvreté non monétaire ?

Conformément à ces questions, l'objectif principal de cette recherche est d'analyser la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali.

De façon spécifique, il s'agit de :

- Analyser les effets des dépenses de consommation sur la pauvreté ;
- Identifier les effets du niveau d'éducation sur la pauvreté ;

A ces objectifs sont associées les hypothèses suivantes :

- ✓ Les dépenses de consommation augmentent la pauvreté ;
- ✓ Le niveau d'éducation réduit la pauvreté.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre scientifique. Il met en exergue un objectif général et des hypothèses visant à réduire et /ou à éradiquer la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali.

La pauvreté des ménages maliens est un phénomène et les causes de cette pauvreté sont profondes (analphabétisme, malnutrition insécurité alimentaire, longévité réduite, mauvaise santé, maladie endémique et épidémique, habitat insalubre et précaire, participation réduite à

la vie économique et sociale, l'absence de travail, chômage, emploi saisonnier, emploi précaire, chômage structurel). La pauvreté se manifeste en termes d'absence des capacités financières et sociales dans les domaines majeurs du bien-être. En outre l'économie malienne est fortement dépendante de l'extérieur (importations des intrants agricoles, des produits raffinés comme gas-oil, essence, kérosène), des denrées alimentaires (céréales, huiles, laits en poudres), investissements directs étrangers, transferts des migrants.

Le gouvernement du Mali a exprimé, au cours des dernières années, sa volonté de faire la lutte contre la pauvreté des ménages. Cette volonté répond à des exigences :

- ✓ Rendre les actions de développement plus efficaces au profit des ménages pauvres ;
- ✓ Faciliter l'accès aux crédits des ménages pauvres, en créant des activités génératrices des revenus (AGR) ;
- ✓ Définir des nouvelles politiques pour la sortie de la pauvreté des ménages.

Le Gouvernement du Mali met en exergue la dynamique de nouveaux instruments pour évaluer les causes de la pauvreté des ménages afin d'éradiquer

## **2. Méthodologie et sources des données**

Cette démarche méthodologique explique la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali. La présente recherche explicite, l'approche monétaire, l'indicateur de niveau de vie et la dépense de consommation qui sont les plus communément utilisés.

[Sen, 1985, 1987], l'indicateur de bien-être, les mesures de la pauvreté reposent d'une façon ou d'une autre sur des indicateurs monétaires.

En général, les chercheurs recourent aux échelles dépense de consommation. La méthode la plus ancienne pour estimer celle-ci est l'approche d'Engel (1857). Bien que d'autres procédures aient été inventées, c'est la méthode d'Engel qui est le plus employée. Dans cette approche, la part allouée à l'alimentation est considérée comme l'indicateur de bien-être.

La présente recherche qui se propose d'estimer une échelle d'équivalence pour le Mali afin de prendre en compte le coût relatif des enfants s'appuie sur la spécification d'Engel, mais Elle s'inspire aussi de celle de Deaton (1987). Une échelle d'équivalence tient compte de deux éléments : le coût relatif d'une tranche d'âge donnée par rapport aux adultes et les économies d'échelles que réalisent les ménages. Toutefois, certains chercheurs sont sceptiques quant à l'utilisation de ces économies d'échelle dans la détermination de la taille des ménages en équivalent-adultes. L'utilisation du paramètre d'économie d'échelle conduit à une vision pessimiste de la pauvreté, la prévalence pouvant passer de plus de 60% à moins de 10% dans

la plupart des cas. Pour ce faire, nous n'allons pas introduire le paramètre d'économie d'échelle. Formellement, une échelle d'équivalence EQ peut être exprimée par l'équation suivante :

$$EQ = (A + \sum_{i=1}^k \Psi_k E_k)^\alpha$$

Dans l'équation, la variable A représenté le nombre d'adulte dans le ménage,  $E_k$  l'effectif des personnes d'une tranche d'âge donnée, les  $\Psi_k$  sont les coefficients d'équivalence entre les adultes et les enfants. Ainsi cette équation reflète la taille du ménage en équivalent adultes. Le paramètre  $\theta$  pourrait traduire cette taille en équivalent-adulte en termes d'utilisation collective du ménage dénommé économie d'échelle.

Ces coefficients sont estimés à partir du modèle d'Engel :

$$W_{fk} = (\alpha + \beta_1 \ln \sum_{i=1}^k \Psi_k E_k)^\alpha$$

Les effets des dépenses de consommation sur la pauvreté monétaire. Cette recherche s'intéresse la dépense de loyer sur la pauvreté monétaire au Mali. Surtout les locataires sont préoccupés à la recherche quotidienne du loyer mensuel plus que la qualité des consommations quotidiennes (ayant peur de devenir sans abri).

Il est possible de procéder à l'imputation des loyers aux ménages non locataires de leur logement en se fondant sur les travaux de James Heckman L'idée à la base de l'application de cette démarche est que s'appuyer sur les déclarations des ménages locataires pour imputer un montant de loyer fictif aux ménages non locataires est certainement sujet à d'importants effets de sélection. En effet, étant donné qu'on n'observe que les loyers effectivement payés, l'estimation par les moindres carrés ordinaires (MCO) des loyers fictifs aux ménages non locataires ramène à un cas de censure : l'estimation des paramètres est biaisée et il y a un biais de variable manquante (si on régresse le loyer sur seulement les caractéristiques observables).

Heckman a démontré que la sélection cause un biais asymptotique dès que les perturbations des deux équations intervenant dans le modèle sont corrélées et que le problème est similaire à celui d'une variable manquante corrélée aux variables explicatives du modèle. Le principe de la méthode de Heckman consiste donc à estimer la variable manquante dans une première étape (à partir de l'équation de sélection) et à l'ajouter à la liste des variables de l'équation principale (estimation du loyer) dans une deuxième étape. Formalisation du problème • Le loyer mensuel payé par les ménages, en l'absence de sélection est donné par :

$$Y_2 = X_2b_2 + U_2$$

La variable Y (loyer mensuel) est partiellement observable (uniquement pour les ménages locataires). • L'équation de participation au marché de la location au logement est décrite par la variable latente :

$$Y_1 = X_1b_1 + U_1$$

On observe seulement l'indicatrice L de participation ou non au marché de la location (L=1 si  $Y_1 > 0$ , L=0 sinon). Par définition, le loyer n'est observé que lorsque le ménage est locataire (L=1), L correspondant au statut d'occupation du logement. Pour estimer le modèle sur les loyers observés, il faut donc impérativement utiliser  $E(Y_2/L=1)$  et non  $E(Y_2)$ . Cette espérance ( $E(Y_2/L=1)$ ) fait donc intervenir les perturbations des deux équations  $U_1$  et  $U_2$ . L'estimation de cette espérance par les MCO est donc quelque peu biaisée.

Les hypothèses :

- ✓ On fait donc l'hypothèse que ces deux perturbations ( $U_1$  et  $U_2$ ) suivent une loi normale multivariée.
- ✓ La variance de la perturbation de la première équation est normalisée à 1 sans perte de généralité. Par contre, on peut estimer le coefficient de corrélation linéaire entre les deux perturbations et la variance de la perturbation de l'équation de loyer.

Ces hypothèses sont formellement exprimées comme suit :

$$U_1 \sim N(0, \sigma) \quad U_2 \sim N(0, 1) \quad \text{corr}(U_1, U_2) = \rho$$

Méthodes de détermination du niveau d'éducation sur la pauvreté non monétaire au Mali.  
Estimation de la composante du niveau d'éducation sur la pauvreté non monétaire au Mali.

Cette étape aboutit à la détermination du niveau d'éducation sur la pauvreté, manque de qualification (théorique et pratique). L'estimation consiste à identifier les chefs de ménage qui ont fréquenté l'école et ceux qui n'ont pas fréquenté l'école.

Dans ce cadre, ces chefs de ménages seront examinées les préoccupations techniques concernant l'estimation d'éducation :

- ✓ Choix des chefs de ménage qui ont fréquenté l'école;
- ✓ Sélection des chefs de ménage qui n'ont pas fréquenté ;
- ✓ Choix du taux de réussite ;
- ✓ Détermination des effets positifs du niveau d'éducation sur la réduction de la pauvreté non monétaire ;
- ✓ Détermination de l'augmentation de la pauvreté avec le manqué du niveau d'éducation.

L'examen de ces préoccupations permettra de se rendre compte que le niveau d'éducation joue un rôle prépondérant de la réduction de la pauvreté non monétaire.

### **3. Analyse de la pauvreté monétaire au Mali.**

Le résultats montrent que cette recherche traite les deux indicateurs (le revenu et la dépense de consommation) qui sont la base de la pauvreté monétaire.

Par ailleurs dans les pays développés l'utilisation du revenu est fortement recommandée par contre dans les pays en développement et en particulier les États membres d'AFRISTAT ; la dépense de consommation est considérée comme un meilleur indicateur de bien-être monétaire que le revenu. En effet, la dépense de consommation est globalement un meilleur indicateur monétaire du bien-être que le revenu.

À la lumière des arguments évoqués ci-dessus, la consommation sera utilisée dans cette recherche comme indicateur de bien-être monétaire.

Le résultat de cette analyse sera les ménages. Pour tenir compte de la structure et de la composition des ménages, les statisticiens ont recours à une échelle d'équivalence. En effet, un ménage composé de trois personnes, deux adultes et un enfant, ne peut avoir la même consommation qu'un ménage composé de trois adultes. L'utilisation d'une échelle d'équivalence permet d'obtenir une consommation par équivalent-adulte qui prend en compte les différences de composition et de structure entre les ménages. Il s'agit donc d'un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage normalisé à "1". On parle ainsi du nombre d'unités de consommation en équivalent-adulte. Les résultats montrent que plus 2/3 des revenus des ménages pauvres sont destinés à l'alimentation. Il ressort de l'étude que parmi quatre ménages sur dix (4/10), les 2/3 de leurs revenus vont dans l'achat des produits alimentaires (le riz, le mil, le sorgho, la viande de bœuf, le lait, le sucre etc..).

Dans cette optique le revenu disponible annuel perçu au sein d'un ménage ou d'une personne est un indicateur des inégalités de la pauvreté monétaire. En effet le résultat de cette recherche sera principalement axé sur l'analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire.

### **4. Analyse de la pauvreté non monétaire au Mali.**

La pauvreté non monétaire frappe plus les ménages que la pauvreté monétaire. Le résultat montre les conditions de vie monétaire des ménages (les moyens financiers, le pouvoir acheter, un panier de biens minimum). Ces ménages vivent dans des conditions de vie très mauvaises sur le plan non monétaire. Le résultat de cette recherche montre une insuffisance à l'éducation, à l'information, à l'organisation.

Au niveau national, la pauvreté non monétaire a baissé au cours de la décennie 2001-2011. Ce recul a été plus marquant entre 2006 et 2011 qu'entre 2001 et 2006 source EMOP (2001-2006). En effet, l'incidence a reculé de 7,7 points entre 2001 et 2006 (passé de 90 % à 82%) et de 20 points entre 2006 et 2011 (passé de 78% à 58%). Tout comme l'incidence, la profondeur et la sévérité ont baissé au cours des deux périodes.

En revanche, la période 2011/2013 a enregistré une hausse de la pauvreté en condition de vie. Au niveau régional, le taux de pauvreté non monétaire a reculé dans toutes les régions du Mali au cours des périodes 2001/2006 et 2006/2011 excepté Gao et Kidal où le taux a augmenté respectivement de 4,1 et 0,5 points entre 2001 et 2006. S'agissant de la période 2011/2013, la pauvreté en conditions de vie des ménages s'est accrue dans toutes les régions enquêtées à l'exception de Bamako. Bien qu'une baisse soit constatée à Bamako, il faut noter que cette baisse est inférieure à celles des années antérieures.

**Tableau : Indices FGT non monétaires par région et par milieu de 2001 à 2011**

Région	2001			2006			2011			2013		
	P0	P1	P2	P0	P1	P2	P0	P1	P2	P0	P1	P2
Kayes	92.2	53.3	34.1	87.6	57.6	40.9	66.1	35.2	23.2	86.4	49.1	31.8
Koulikoro	94,5	61,3	43,2	86,5	58,6	43,5	67,0	35,4	23,3	85,3	53,2	37,0
Sikasso	94,7	66,1	51,0	82,2	52,0	35,7	65,8	32,5	20,0	85,2	51,7	35
Segou	94,2	60,4	41,6	90,3	64,2	49,1	77,2	46,1	31,6	90,4	59,2	43
Mopti	94,9	65,7	49,4	93,1	65,7	49,4	86,5	54,3	39,1	94,9	62,4	45
Tombouctou	98,4	73,0	56,5	92,4	62,8	46,5	85,5	55,6	39,8			
Gao	90,4	67,2	53,1	94,5	62,8	45,1	70,8	41,9	28,9			
Kidal	91,8	62,2	45,3	92,3	65,0	49,9	23,9	11,4	7,5			
Bamako	56,8	16,9	7,0	31,2	8	3,0	22,9	5,5	1,9	16,3	3,0	8
Milieu de résidence												
Rural	98,6	69,9	52,5	98,3	72,0	54,8	73,8	42,3	28,8	94,2	61,0	43,0
Urbain	69,5	28,8	15,7	54,3	23,9	13,6	40,4	17,8	10,7	36,9	14,7	8,3
Ensemble	90,1	58,0	41,8	81,8	54,0	39,4	65,6	36,3	24,3	24,3	45,9	32

**Source : EMOP**



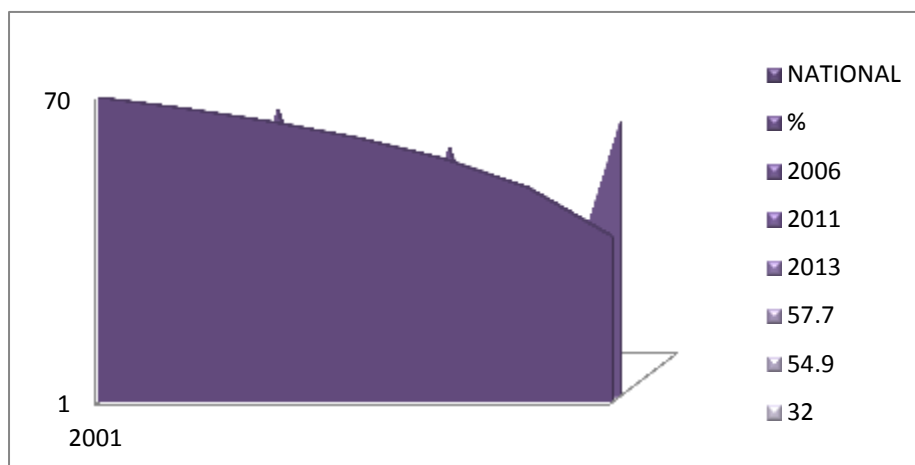
En termes de milieu de résidence, la pauvreté non monétaire est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain. De 2001 à 2011, le taux de pauvreté a baissé aussi bien dans le milieu rural que dans le milieu urbain même si le recul est très important entre 2006-2011. En 2001, plus de 9 ménages ruraux sur 10, (98,6%) vivaient dans des conditions de vie difficiles contre environ 6 ménages urbains sur 10, (69,5%). Ces statistiques se révèlent à 98,3% dans le milieu rural et à 54,3% dans le milieu urbain en 2006. Pour l'année 2011, l'incidence de la pauvreté non monétaire était de 73,8 % en zone rurale contre 40,4% en zone urbaine. En ce qui concerne la période 2011/2013, le milieu urbain a suivi la même tendance baissière.

L'incidence de la pauvreté est passée de 40% en 2011 à 37% en 2013. Par contre, les conditions de vie des ménages se sont dégradées en milieu rural puisque l'incidence de la pauvreté est passée de 74% à 94% ; soit une hausse de 20 points de pourcentage

### 5. Noyau dur de la pauvreté monétaire et non monétaire

Le noyau dur de la pauvreté se définit comme l'ensemble des individus qui combinent les formes de pauvreté. L'accent est mis ici sur la pauvreté monétaire et non monétaire. Le graphique ci-dessous indique le noyau dur de pauvretés monétaire et monétaire.

**Graphique : Noyau dur de pauvretés monétaire et non monétaire**



**Source : EMOP**

Au niveau national, le noyau dur de la pauvreté a connu une baisse de 2001 à 2011 passant ainsi de 57,7% à 32%. Il a par contre abandonné sa trajectoire au profit d'une hausse en 2013 (45,7%).

### 6. Conclusion

Ce travail de recherche sur la pauvreté monétaire et non monétaire se propose d'amorcer la réflexion sur l'objectif et les hypothèses de recherche. Donc l'analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali, donne des résultats proches de ceux de la banque mondiale (2006) avec quelques légères différences. La prévalence de la pauvreté est estimée à près de 69% selon cette recherche. La pauvreté est essentiellement rurale et frappe les ménages dont les chefs ne sont pas instruits. Par ailleurs, des disparités trop prononcées entre les régions ont été révélées.

### **Références Bibliographiques**

1. Aldrick, P. (2011, janvier 26). Davos WEF 2011: Wealth inequality is the « most serious challenge for the world ».
2. Asselin, L.M., & Dauphin, A. (2000). Mesure de la pauvreté : un cadre conceptuel. *Centre Canadien d'Etude et de coopération Internationale (CECI)*.
3. Atkinson, Anthony B. (1998). Social exclusion, poverty and unemployment. *Exclusion, employment and opportunity*, 4.
4. Atkinson, Anthony B., & Bourguignon, F. (1982). The comparison of multi-dimensioned distributions of economic status. *The Review of Economic Studies*, 183–201.
5. Bry, X. (1995). *Analyses factorielles simples*. Paris: Economica.
6. Cailliez, F., & Pagès, J. P. (1976). *Introduction à l'analyse des données*. SMASH.
- Chambers, R. (1983). *Rural Development: Putting the Last First* (1 edition). London; New York: Routledge.
7. Chitonge, H. (2015). *Economic Growth and Development in Africa: Understanding Trends and Prospects*. London ; New York : Routledge.
8. Dubois, J.L. (1999). Pauvreté et inégalités : situation et politiques de réduction. In *Examen et évaluation de l'application du programme d'action de la conférence internationale sur la population et le développement (1994) : contribution de la France* (p. 39-50 multigr.). Paris: Ministère de l'Emploi et de la Solidarité.
9. Dubois, J.-L. (2001). Pauvreté et inégalités : situation et politiques de réduction. In A. Lery & P. Vimard (Éd.), *Population et développement : les principaux enjeux cinq ans après la Conférence du Caire* (p. 123-135). Paris : CEPED.
10. Fusco, A. (2007). *La pauvreté : Un concept multidimensionnel*. Editions L'Harmattan.
11. Gabsi, C. (2016). *Analyse économique de la pauvreté en Tunisie : approche monétaire et multidimensionnelle* (PhD Thesis). Université Nice Sophia Antipolis.

12. Ezzrari, A. (2011). *La pauvreté au Maroc : approches, déterminants, dynamique et stratégies de réduction*. HASSAN II.
13. Ezzrari, A. V., Paolo, & Verme, P. (2012). *A Multiple Correspondence Analysis Approach to the Measurement of Multidimensional Poverty in Morocco, 2001-2007*. The World Bank.
14. FIDA. (2001). *Rapport 2001 sur la pauvreté rurale*. Palomi, Rome. Italie.
15. Fusco, A. (2007). *La pauvreté: Un concept multidimensionnel*. Editions L'Harmattan.
16. Gabsi, C. (2016). *Analyse économique de la pauvreté en Tunisie: approche monétaire et multidimensionnelle* (PhD Thesis). University Nice Sophia Antipolis.
17. Gacko, I., Dembélé, D., & Traoré, S. M. (2014). Analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali de 2001 à 2013. *Document d'Etude et d'Analyse Economiques, institut national de la statistique du Mali*.
18. Ki, J. B., Faye, S., & Faye, B. (2005). Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal : une approche non monétaire par les besoins de base. *Cahier de recherché PMMA ; 2005-05*.
19. Chiappero, & Martinetti. (2000). *Chiappero Martinetti, E. (2000). "A Multidimensional Assessment of Well-Being Based on Sen's Functioning Approach", Società Italiana di Economia Publica Working Paper, Rivista Internazionale di Scienze Sociali, n °2, 38 p.*
20. Chokkanathan . (2009). *Chokkanathan, S. (2009). Resources, stressors and psychological distress among older adults in Chennai, India. Social Science & Medicine, 68 (2), 243-250.*
21. Clark, S. (2011).
22. Clark; Senik. (2011). Clark A E et Senik C (2011), La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux ? *Revue d'économie du développement 2011/2-3 (Vol. 25)*.
23. Deboeck. (2022). *John Keynes, Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, Éditions Payot*.
24. Desrosiers; al. (2011). *Desrosiers, H., Simard, M. et Eid, H. (2011). Pauvreté monétaire, pauvreté subjective durant la*.
25. Diagne. (2004). Diagne, O Diop (2004), Le noyau dur de la pauvreté. Dakar, Sénégal, Réseau MIMAP.
26. Dickes. (1989). *Dickes, P. (1989). « Pauvreté et Conditions d'Existence. Théories, modèles et mesures », Document PSELL n °8, Luxembourg : CEPS/INSTEAD.*